

L'église Saint Jean-Baptiste de Saint Jean de Luz vous accueille et vous souhaite une bonne visite



« L'adoration des Mages » par J. Restout

La chapelle de droite accueille un tableau du peintre rouennais Jean Restout, daté de 1727 : l'adoration des Mages. Cette œuvre évoque la fête de l'Epiphanie que la communauté chrétienne de Saint Jean de Luz célèbre depuis le XVI^e siècle pour permettre aux pécheurs, absents lors de la Fête Dieu (en mai ou juin) de pouvoir vénérer le Saint-Sacrement à la suite d'une procession d'enfants costumés représentant les Mages suivant l'Etoile portée par un « petit Ange ».

La chaire

Avant l'utilisation des moyens modernes d'amplification de la voix, les prêtres prêchaient du haut de la chaire afin d'être entendus de tous. De belles proportions, elle est soutenue par quatre monstres ailés. Ses panneaux sculptés représentent saint Jean-Baptiste et les quatre Evangélistes.

Le banc d'œuvre

Les élus de la municipalité siègent sur le banc d'œuvre lors des cérémonies importantes (Epiphanie, Pâques, fêtes patronales de la saint Jean)

Le Jugement du Christ (XVII^e siècle)

Au-dessus du banc d'œuvre se trouve un tableau particulièrement remarquable représentant le procès du Christ face aux pharisiens et aux scribes du Sanhédrin, le grand tribunal de la Palestine du 1^{er} siècle. Chaque personnage donne son avis dans une « bulle ».



Les fonts baptismaux

Face à la porte d'entrée, les fonts baptismaux ont été creusés dans l'épaisseur du mur. L'ornementation évoque la baptême du Christ par Saint Jean-Baptiste. Des inscriptions en basque sur la voûte expriment le sens de ce sacrement qui fait entrer l'enfant, « héritier du Christ », dans la communauté chrétienne. Cet ensemble date du XVIII^e siècle.

Le chemin de croix

Les quatorze panneaux polychromes sont l'œuvre du sculpteur Maxime Real del Sarte et datent de 1950.

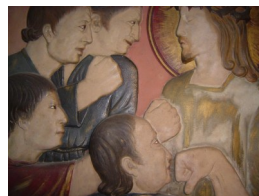
Le mariage de Louis XIV - juin 1660

Le mariage entre Louis XIV, roi de France, et Marie-Thérèse, infante d'Espagne, est une clause du traité des Pyrénées (signé à la frontière entre les deux pays, sur l'île des Faisans sur la Bidassoa en 1659) qui met fin à la guerre de 30 ans, conflit meurtrier entre les deux royaumes;

Pourquoi Saint Jean de Luz ?

Au XVI^e et XVII^e siècle, la cité corsaire connaît une prospérité éclatante due à la guerre de course et à la pêche. C'est avant tout la ville la plus proche de la frontière avec l'Espagne.

La porte par laquelle les époux royaux sont passés n'existe plus ; elle a été murée en 1669 à la construction de la grande entrée à deux portes et non juste après le mariage comme le suggère l'inscription à l'extérieur de l'église.



Relais paroissial de Saint Jean de Luz
9-11 rue de l'église
05 59 26 08 81 -
paroisseluz@gmail.com
www.paroissespo.com



Amis de Passage

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre église. Merci de vous y être arrêtés pour mieux la connaître ! Elle est un précieux héritage que les générations passées nous ont laissé. Elle porte la trace de leur savoir-faire. Elle est surtout témoin de leur foi en Dieu, Père, Fils et Esprit-Saint, perpétuée par la communauté chrétienne qui s'y rassemble toujours pour célébrer les Sacrements.

Aujourd'hui comme hier, nous portons ici les joies et les peines de notre vie pour les confier à Dieu. Lorsque nous nous y rassemblons, nous vivons des moments précieux de notre vie personnelle, familiale, sociale.

Nous aimons nous y arrêter aussi pour retrouver, dans le silence, la présence de Jésus dans le pain de Vie déposé dans le tabernacle. Ainsi, en respectant ce lieu, par votre tenue, votre discrétion, c'est nous tous que vous respectez et surtout Dieu auquel nous croyons.

Merci de patienter au cas où une célébration est en cours. Ne troublez pas la prière de ceux qui se recueillent en silence.

POUR MIEUX VOIR...

Vous pouvez allumer la minuterie qui se trouve dans la partie droite de la nef, près de la scène de la Crucifixion.

UNE ÉGLISE DU XVII^e SIÈCLE

Les archives attestent de la présence d'une église dès le XII^e siècle mais il reste peu de choses du bâtiment primitive. Les troupes espagnoles ont incendié la ville à plusieurs reprises au cours de XV^e et XVI^e siècles. L'église telle que nous la voyons aujourd'hui est de la deuxième moitié du XVII^e siècle, date de son agrandissement. Elle était d'ailleurs encore en travaux lors du mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse en 1660; Des aménagements (retable, grand portail...) ont duré jusqu'au XIX^e siècle.

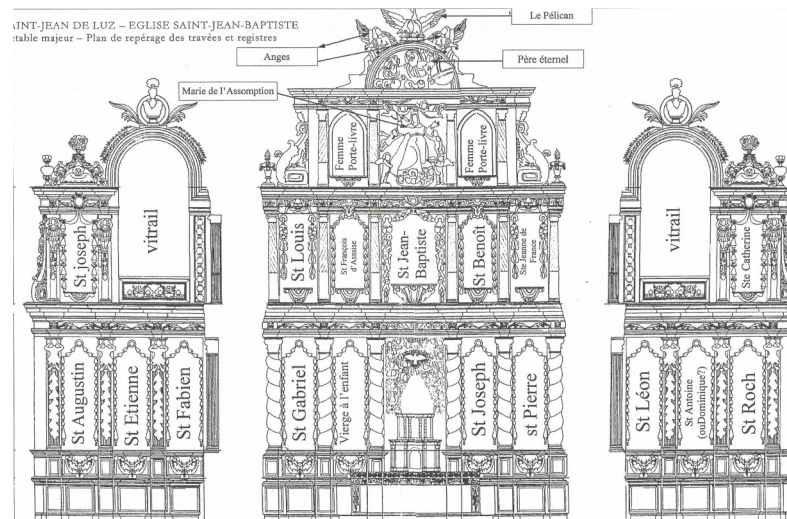
LE RETABLE, « DOMAINE DU DIVIN »

Le retable est la partie décorée, sculptée qui se trouve derrière l'autel où l'on célèbre l'eucharistie. Il est de style baroque, en bois doré pour exprimer, non pas la richesse de l'église, mais la présence et la beauté divine.

Parmi les éléments les plus importants du retable, nous pouvons noter de bas en haut, dans la partie centrale :

- **le tabernacle**, qui accueille la présence réelle du Christ dans le Saint Sacrement. C'est le lieu le plus sacré de l'église et de la vénération des fidèles.
- **Saint Jean-Baptiste**, saint patron de la ville (au centre du retable) annonciateur de la venue du Fils de Dieu.
- **l'Assomption de Marie**, entourée d'angelots. Le Père éternel bénissant le monde surmonté du **Pélican**, symbole de l'Amour Divin, offert à tous les hommes.

VOUS TROUVEREZ ICI LES NOMS DES DIFFÉRENTES STATUES DE SAINTS COMPOSANT LE RETABLE.



LA NEF

Lorsque l'on pénètre dans l'église, on est d'abord frappé par le volume exceptionnel de la nef dont la voûte en châtaignier évoque la carène d'un navire.

À hauteur de la porte principale, un bateau à aube, « l'Impératrice Eugénie », du nom de l'épouse de l'empereur Napoléon III, est suspendu à un filin métallique. Un membre de la famille Soudre, lignée d'armateurs luziens, l'a rapporté de Terre-Neuve et en a fait don à l'église en 1865.

LES GALERIES

Trois étages de galeries en bois de chêne longent les murs latéraux, entourant un orgue majestueux, dont le buffet date de 1710.

Jusque dans les années 1960, elles étaient réservées aux hommes. Les femmes, gardiennes du culte des défunts, occupaient la nef sur leur chaise placée sur la pierre tombale familiale.

La construction des galeries est avant tout une solution originale à la croissance démographique du XVII^e siècle dans la province basque du Labourd. En effet, elles permettent d'accroître la capacité d'accueil de l'église d'un tiers. Elles constituent une des particularités des églises basques du Labourd.

L'accès aux galeries est fermé en dehors des messes dominicales.

